

# Le lycée Cornu dans le grand bain du nouveau bac

Hier, une cinquantaine d'élèves du lycée Cornu ont passé la première épreuve du nouveau bac. Quelques minutes avant, des professeurs demandaient l'annulation de l'examen.

## Reportage

À la sortie du lycée Paul-Cornu, à Lisieux, les élèves de 1<sup>re</sup> STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) et ceux de 1<sup>re</sup> STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion) sortent soulagés.

Hier, ils passaient l'épreuve de mathématiques, la première des nouveaux baccalauréats général et technologique. Un des changements que l'Éducation nationale a souhaité apporter avec sa réforme, mais qui ne trouve pas forcément un écho favorable auprès des enseignants.

## Des professeurs inquiets pour leurs élèves

Les premiers concernés, en tout cas, n'ont pas eu l'air déstabilisé. « **Ça allait** », confirme Martin, 16 ans. En 1<sup>re</sup> STI2D, il s'est retrouvé avec cinq pages d'exercices à résoudre en deux heures. Des suites, des fonctions et des statistiques, rien d'anormal pour un élève de 1<sup>re</sup>. « **C'était dans notre programme** », indique-t-il, rassuré. Comme de nombreux camarades, il a terminé à temps. Si lui est plutôt favorable à l'ancien système, Thibaut voit un principal avantage dans cette nouvelle formule. « **Au moins, on n'a pas de grosse épreuve d'un coup** », explique ce copain de classe de Martin.

S'il y en a qui étaient soucieux, ce mardi, c'étaient plutôt les enseignants. Quelques heures plus tôt, une trentaine était réunie à cette même entrée. Ils y ont dénoncé une impréparation, autant de la part de leur ministère que de leurs élèves, et demandé « **l'annulation de ces E3C** (épreuves communes de contrôle continu) ». Au contraire de certains établissements, leur manifestation était bon enfant et sans blocage. Quelques professeurs de la filière professionnelle étaient même là en soutien.

« Les informations au compte-gouttes »

Au lycée Cornu, le passage aux E3C est plus que décrié. « **On a commencé à paniquer dès qu'on a vu les sujets**, raconte Marie Lakdar, professeure de mathématiques. **Il y a**

**des niveaux très différents, des sujets hors programme et même des erreurs. »** Intégrés tardivement dans la banque prévue à cet effet, les sujets étaient ainsi laissés à l'appréciation des professeurs, qui étaient invités à les choisir. Une sélection finalement laissée aux inspecteurs du rectorat, puisque les professeurs de plusieurs établissements du Calvados, dont Cornu, ont refusé de la faire.

Mais dans l'organisation, c'est souvent le manque de communication que souhaitent dénoncer les manifestants. « **On a les informations au compte-gouttes**, estime la professeure de mathématiques. **On ne sait pas quelles sont les grilles de correction. En novembre, alors que les élèves étaient en cours depuis septembre, on nous a demandé de suivre un programme.** » Une incertitude qui pèse aussi sur le mouvement, les enseignants ne sachant pas encore quelle suite lui sera donnée.

La prochaine épreuve du bac, à laquelle participeront cette fois les élèves de la filière générale, est prévue vendredi.

Alexis DUCLOS.

Les enseignants ont choisi de se réunir devant le lycée pour demander l'annulation de la session d'examens. Ouest-France